

DE LA MÉLANCOLIE

LES ENTRETIENS DE LA FONDATION DES TREILLES

Dans la médecine grecque, la mélancolie, la bile noire, est d'abord un liquide organique, au même titre que le flegme, la bile jaune et le sang. De l'équilibre de ces humeurs ou de leur déséquilibre dépend la santé ou la maladie des individus. Elles déterminent surtout le tempérament de ces derniers, l'esprit et le corps étant indissociables.

Le tempérament du mélancolique a préoccupé, bien plus que les autres, non seulement les médecins, mais aussi les philosophes et les poètes, les peintres et les musiciens, car, depuis l'Antiquité également, il est le signe distinctif de l'homme d'exception, du génie. C'est ce qu'a mis en évidence, pour la première fois dans la longue durée, l'exposition de Jean Clair, *Mélancolie. Génie et folie en Occident*. Elle avait réuni par centaines des œuvres plastiques, des observations scientifiques, des documents imprimés, afin d'illustrer l'histoire mouvementée et les multiples facettes de ce sentiment – le seul qui pense – qui ne se confond ni avec la simple tristesse ni avec notre moderne dépression dont elle participe pourtant. Toutes les époques de la civilisation européenne – et d'elle seule, semble-t-il – ont connu cette affection du corps et de l'âme, cette fureur du créateur, ce désespoir de penser. Elles lui ont donné différents noms : *taedium vitae*, *acedia*, spleen, mal de siècle, lypémanie, névrose maniaco-dépressive.

C'est à la suite de cette exposition, et pour en discuter une nouvelle fois les tenants et les aboutissants, que des médecins et des psychiatres, des historiens de la pensée grecque, des historiens et des critiques d'art, des historiens de la littérature se sont réunis à la Fondation des Treilles. Dans un esprit transdisciplinaire, ils reviennent ici sur les aspects les plus importants de la mélancolie antique, de l'acédie médiévale, des différentes formes de la mélancolie à la Renaissance et à l'âge classique, du mal du siècle romantique, du spleen baudelairien, des névroses contemporaines. Ces entretiens mettent en lumière la profonde unité de la mélancolie, d'Hippocrate à Freud, d'Aristote à Levinas, de Michel-Ange à Giacometti, des Pères de l'Église aux cliniciens d'aujourd'hui.

Textes réunis par Jean Clair, historien d'art et écrivain, ancien directeur du musée Picasso, commissaire de nombreuses expositions, en France et à l'étranger, dont Mélancolie. Génie et folie en Occident (RMN/Gallimard, 2005).

Et Robert Kopp, professeur à l'université de Bâle, historien de la littérature, auteur récemment de Baudelaire. Le soleil noir de la modernité et d'une édition critique du Spleen de Paris chez Gallimard.

La Fondation des Treilles, créée par Anne Gruner-Schlumberger, a notamment pour vocation d'ouvrir et de nourrir le dialogue entre les sciences et les arts afin de faire progresser la création et la recherche contemporaine. Elle accueille également des chercheurs dans le domaine des Treilles (Var – www.les-treilles.com).

Ce volume d'Entretiens est le premier d'une série consacrée aux échanges interdisciplinaires.